

n'a jamais reçu d'hommages aussi multipliés et aussi sincères que depuis qu'il est privé de tous ses biens. Les dons qui lui ont été offerts dépassent plusieurs millions. La reine Victoria a aussi envoyé à l'illustre vieillard des cadeaux précieux.

Tandis que tout le monde catholique acclame le souverain Pontife, on voit l'usurpateur Victor-Emmanuel plus détesté et méprisé que jamais. C'est à peine si l'on fait attention au roi d'Italie dans sa capitale même. Il a l'air d'y être aussi étranger qu'au premier jour de son usurpation.

* * *

La question d'Orient n'inspire plus le même intérêt, quoique les événements aient fait du progrès. Il est vrai que la guerre traîne pour ainsi dire en langueur. Il y a plus de deux mois que la lutte est engagée, et cependant il ne s'est pas livrée une seule bataille importante sur laquelle on ait eu des notions sûres. Le télégraphe semble une véritable conspiration contre la vérité. Il n'y a pas de dépêche qui n'ait été démentie quelque temps après, suivant la source d'où elle venait. Il n'y a que la marche des armées qui ait pu nous guider dans ce dédale de fausses nouvelles. Maintenant, il paraît clair que la campagne des Russes a complètement échoué en Arménie, tandis qu'en Europe les Turcs ont éprouvé de grands revers et constamment reculé devant les soldats du czar. Cependant, on peut dire que les troupes moscovites n'ont pas eu aussi bon marché des armées de la Porte qu'elles le croyaient d'abord. Le passage du Danube a longtemps retenu les Russes, et ils ne font que commencer leurs opérations dans la péninsule des Balkans. Il leur reste encore beaucoup de places fortes à prendre avant de pénétrer jusqu'à Constantinople, qu'ils ont l'intention d'occuper. Somme toute, les Turcs ont fait une belle défense, et ils ne succomberont dans la lutte que sous le nombre. Si l'Angleterre eût aidé la Turquie, la balance aurait peut-être penché en faveur de cette dernière.

La campagne ne saurait se prolonger indéfiniment, et la prochaine grande bataille livrée en Europe décidera du sort de l'empire ottoman.

On ne peut guère encore prévoir les complications qui surgiront avant le rétablissement de la paix. Il est sûr que l'Angleterre s'opposera à l'occupation permanente de la capitale de l'empire turc, mais si elle ne trouve pas d'allié, il lui faudra bien subir la loi du plus fort. Les Russes se montreront d'autant plus exigeants qu'ils ont dépensé plus d'argent et d'hommes dans cette guerre, entreprise dans des vues d'agrandissement, malgré toutes les protestations qu'on a pu faire.

P. H.